

L'écrivain et son héros, relation fusionnelle ou capricieuse? Cherchons un éclairage. Où trouve-t-on une série d'ouvrages? Évidemment dans le monde des polars où l'auteur met régulièrement le même personnage en scène. C'est toujours un inspecteur qui découvre les coupables et résout les énigmes. Il rassure puisque le crime est puni et détermine la relation entre l'auteur et son lecteur, celui-ci devant être satisfait et attiré vers le livre suivant. Dans un roman policier, des situations certes mystérieuses sont décrites, mais il faut retomber sur ses pieds. Et c'est ce héros qui en détient les clés. Laissons Agatha Christie ou Conan Doyle pour des auteurs plus récents. Fred Vargas, scientifique surdouée, compose des scénarii spéciaux. Son champion est le rêveur et intuitif commissaire Adamsberg, avec comme bras droit l'inspecteur Danglard, méthodique et cultivé. Elle admire Adamsberg, le laisse triompher de situations incroyables. Le couple est réussi, Vargas dit qu'elle n'a pas fini d'explorer

ses héros, elle les apprécie. Donna Leon, Américaine bon teint, a débarqué à Venise et campe le si vénitien Brunetti, preuve qu'elle veut s'acclimater. Leon le fait déambuler, rentrer déjeuner, on suit ses menus. Bonne entente même si Leon affirme qu'elle ne le rencontrerait pas dans la vraie vie et que d'aucuns jugent cette ambiance trop bourgeoise. Autre Américaine, Elisabeth George met en scène un Anglais chic, Thomas Linley, suivi de Barbara Havers, populaire et aimant la bière, contraste parfait mais cela roule. Le lecteur peut entrer dans la vie privée des deux protagonistes, un complément passionnant. Terminons avec un Suédois, Henning Mankell, qui a osé tuer son policier. La pression des lecteurs se faisant forte et Wallander représentant une Suède triste et glacée, le voilà sacrifié. Mankell se sentait poursuivi, il fallait le casser, un comble! Pour que la formule soit bonne, il faut donc qu'il y ait connivence, un délice pour qui achète le livre, un défi pour celui qui l'écrit. ■ Catherine Fauchier-Magnan, membre de la Commission de lecture

Toutes nos manifestations culturelles ainsi que l'accès à la bibliothèque sont désormais soumis au contrôle du passe sanitaire à partir de l'âge de 16 ans.

LES LIVRES ONT LA PAROLE

Conférences et entretiens

- ☀ 2 nov **Rencontre avec Adélaïde de Clermont-Tonnerre**
entretien mené par Pascale Frey, journaliste au *Matin dimanche* et fondatrice de onlalu.com
- 🌙 4 nov **Muriel Barbery, les fleurs et le Japon**
entretien mené par Alexandre Demidoff, journaliste Culture & Société du *Temps*
- ☀ 9 nov **Rencontre avec Sylvain Prudhomme**
entretien mené par Alexandre Demidoff, journaliste Culture & Société du *Temps*
- ☀ 11 nov **Lucienne Peiry**
Écrits d'art brut. Que d'extravagances!
- ☀ 18 nov **Rencontre avec Clara Dupont-Monod**
entretien mené par Patrick Ferla, journaliste
- ☀ 23 nov **Robert Solé**
À la découverte de l'Égypte ancienne
- ☀ 24 nov **Rencontre avec Claire Berest**
entretien mené par Pascal Schouwey, journaliste indépendant
- ☀ 25 nov **Rencontre avec Georges Nivat**
- ☀ 30 nov **Raconte-moi la musique n°14 Basson sans limites**
par David Greilsammer et le Geneva Camerata

ATELIERS

- 🌙 1 nov **Au 11 Grand'Rue Ciné-club du lundi soir**
animé par Olivier Barrot
projection du film *Un Revenant* de Christian-Jaque
lundi 18 h 30 - 20 h 30
⚠ séance de dédicace de 17 h 30 à 18 h 30 du dernier livre d'Olivier Barrot *Les voyages de Feininger*
- ☀ 1, 8, 15 **Yoga nidra**
22 et 29 nov par Sylvain Lonchay
lundi 12 h 45 - 13 h 45 ou 14 h 00 - 15 h 30
- 🌙 2 et 9 nov **Atelier d'écriture : c'est vous qui écrivez!**
par Geoffroy et Sabine de Clavière
mardi 18 h 30 - 21 h 00

CERCLES DE LECTURE

- ☀ 3 et 17 nov **Oscar Wilde's *Picture of Dorian Gray*: a portrait of an era?**
animé par Valerie Fehlbaum
mercredi 12 h 30 - 13 h 45
- 🌙 3 nov **Lire les écrivains russes**
animé par Gervaise Tassis
mercredi 18 h 30 - 20 h 00
- 🌙 8 nov **Cousu de fil noir**
animé par Pascal Schouwey
lundi 18 h 30 - 20 h 00
- ☀ 12 nov **De la lecture flâneuse à la lecture critique**
animé par Alexandre Demidoff
⚠ reporté – contacter le secrétariat

- 🌙 15 nov **L'actualité du polar**
animé par Pascale Frey
lundi 18 h 30 - 20 h 00
- ☀ 17 et 24 nov **Cercle des amateurs de littérature française**
animé par Isabelle Stroun
mercredi 12 h 30 - 13 h 45
- 🌙 17 nov **L'actualité du livre**
animé par Pascale Frey
mercredi 18 h 30 - 20 h 00
- ☀ 19 nov **La littérature peut-elle annoncer la science?**
animé par Pascale Dhombres
vendredi 12 h 15 - 13 h 45
- 🌙 29 nov **Les affinités littéraires dans le vaste répertoire de la *Weltliteratur***
animé par Hélène Leibkutsch
lundi 18 h 30 - 20 h 15

JEUNE PUBLIC

- ☀ 10 nov **Le roman de Renart**
par Catherine Gaillard
dès 7 ans
mercredi 15 h 30 - 17 h 00
- ☀ 24 nov **Mère Royaume au pays des marmites en chocolat**
en collaboration avec Martel
dès 5 ans
mercredi 15 h 30 - 17 h 00

Réservation indispensable
022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch

ROMANS,
LITTÉRATURE

Christine ANGOT

Le voyage dans l'Est

Paris, Flammarion, 2021, 214 p.

Christine Angot semble user et abuser d'un sujet de prédilection. Mais que sait-on vraiment d'un traumatisme répété durant des années aux conséquences permanentes ? Lorsqu'elle a 13 ans, Christine rencontre son géniteur à Strasbourg afin que celui-ci la reconnaisse à l'état-civil, ce que la loi venait de permettre. Après une enfance sans père (elle répondait qu'il était mort quand on l'interrogeait), sa vie dès lors aurait dû être tout à la joie de découvrir et côtoyer ce père brillant. Reprenant les faits de façon chronologique, elle décrit en anthropologue, avec méthode et froideur, ses tentatives pour exister et avoir la vie normale de ceux qui ne subissent pas l'outrage : les manœuvres qu'elle met en place pour résister et survivre, « faire semblant est devenu une attitude générale » ; l'abandon du système social, la prescription des premiers faits ayant commencé à ses 18 ans ; son regret de ne pas avoir réussi, dix ans plus tard, à déposer plainte parce qu'un probable « non-lieu » était intolérable ; ses échecs à nouer une relation normale avec ses demi-frère et sœur. « J'ai pensé qu'il fallait avoir subi l'esclavage sous une forme ou sous une autre, avoir été asservi, pour comprendre ce qu'était l'inceste. Et que, quand le père démontrait, par cet acte, qu'il ne considérait pas sa fille comme sa fille, mais comme autre chose, qui n'avait pas de nom, toute la société le suivait. » Au-delà d'un apparent plaidoyer *pro domo* qui s'inscrit dans l'actuelle mouvance #MeToo, ce livre poignant émeut, interpelle et fait sens. ■ LHA 10981

Nathacha APPANAH

Rien ne t'appartient

Paris, Gallimard, 2021, 159 p.

Pour parler des vertiges de la mémoire et du destin d'une enfance foudroyée, Nathacha Appanah nous emmène à l'autre bout du monde, sur une île paradisiaque de l'océan Indien qu'elle choisit de ne pas nommer, où les bouleversements politiques, les délires religieux et la condition des femmes sont d'une violence inouïe.

Totalement désemparée par la mort de son mari survenue trois mois plus tôt, Tara vit recluse dans leur bel appartement parisien devenu un véritable capharnaüm. En proie à des hallucinations, elle voit apparaître un fantôme, émissaire de son passé qui fait ressurgir les souvenirs noyés de celle qu'elle était avant son mariage. Construit en deux parties, écrit à la première personne et au présent, *Rien ne t'appartient* commence avec la voix de Tara qui relate « sa vie fabriquée, qui n'est pas un tissu de mensonges mais celle dont j'ai besoin pour survivre, celle qui ne m'entraînera pas à chaque moment vers le fond. » La plume de Nathacha Appanah possède une telle force d'évocation sensorielle, pour décrire l'horreur et le bonheur, l'ombre et la lumière, la douleur et le plaisir, la souffrance et l'amour, qu'elle réussit à nous immerger totalement dans le ressenti de son héroïne. Les thèmes du deuil, de l'oubli, de l'identité, de la résilience, du secret, rythment ce texte lyrique d'une grande beauté qui sait merveilleusement bien raconter le paradis perdu de l'enfance, et la croyance de l'enfant en son éternité. Un tsunami émotionnel. ■ LHA 10150

Anne BEREST

La carte postale

Paris, Grasset, 2021, 502 p.

Habituellement message anodin, petit salut de vacances ou clin d'œil peu personnel, la carte postale évoquée par Anne Berest fut, elle, très importante pour l'histoire de sa famille. Il faut dire que cette famille a traversé des périodes bien troubles et s'est dispersée au fil des années. C'est pourquoi cet envoi anonyme reçu longtemps après la disparition de ceux qu'elle rappelle – Ephraïm, Emma, Noémie, Jacques – jouera un rôle clé dans l'immense travail d'investigation auquel se sont livrées Anne Berest et sa mère Lélia. Tout commence en Russie après la Première Guerre mondiale. Au cours d'un repas de Pessah, le patriarche recommande à ses enfants d'émigrer, lui-même partant pour la Palestine. Ephraïm, le fils aîné, son épouse Emma et leurs enfants Myriam, Noémie et Jacques se rendent en Lettonie, puis en Palestine et enfin en France. Malgré leur volonté farouche de s'intégrer, la Seconde Guerre mondiale éclate avec son cortège de déportations et de massacres auxquels n'échappera que Myriam, mère de Lélia et grand-mère d'Anne. Ici débute plus précisément la narration des recherches entreprises par Anne

Berest et sa mère. Elles veulent à tout prix connaître le nom de l'auteur de cette carte postale afin d'éclaircir le mystère des vies de Myriam, de ses parents et de ses frère et sœur, mystère que Myriam elle-même a toujours enveloppé d'un voile de silence. Là se trouve le grand thème de ce livre passionnant, celui de la transmission et de la famille, auxquelles s'ajoute les questions de la judaïté et de la façon de la vivre à l'heure actuelle. Voilà un très bel ouvrage, bien construit – un tour de force considérant le foisonnement d'événements et de personnages – particulièrement émouvant et dans lequel Anne Berest a mis beaucoup d'elle-même. ■ LHA 11602

Claire BEREST

Artifices

Paris, Stock, 2021, 430 p.

Née en 1982, titulaire d'une maîtrise de littérature à la Sorbonne, Claire Berest a brièvement travaillé dans l'enseignement avant de se consacrer à l'écriture. En 2017, elle publie avec sa sœur le très remarqué *Gabrièle* (LHA 11040), qui n'est rien moins que le portrait de leur arrière-grand-mère Buffet-Picabia. En 2019 *Rien n'est noir* (LHA 11446), l'histoire de la célèbre Frida Kahlo, lui vaut le grand Prix des lectrices du magazine *Elle*. Claire Berest aborde cette fois la fiction pure dans un roman aux allures de thriller. Abel Bac, la quarantaine taciturne, excelle dans son métier de policier dont il vient pourtant d'être démis de façon inexplicable. Dans son entourage, sa collègue Camille, policière de tempérament très positif en est très affectée et tente de l'aider. Sa voisine, Elsa, aussi loufoque que Camille est logique et ancrée, cherche à tout prix à mieux le connaître. Mais pourquoi Abel se sent-il autant interpellé par des « performances » nocturnes dans de célèbres musées, aussi provocantes qu'illégales ? Un cheval blanc à Beaubourg ? Pourquoi des articles relatant ce fait sont-ils déposés sur son palier ? À quel passé ces étranges coïncidences le renvoient-elles ? L'art comme moyen d'expression, l'art comme catharsis. Pour ne pas déflorer le suspens, disons encore que l'ombre de Marina Abramović, Maurizio Cattelan et Tracey Emin, pour ne citer qu'eux, plane sur ce roman. En explorant un genre nouveau pour elle, plus sombre aussi, tout en gardant l'art et les traumatismes du passé comme principales thématiques, Claire Berest confirme sa créativité pleine de ressources. ■ LHA 11635 ▲ Claire Berest sera à la Société de Lecture le 24 novembre.

Edward BIZUB

*Borges en dédale :
cosmos et chaos ou
le double héritage*

Genève, MétisPresses, 2020, 227 p.

On sait que Borges a passé ses années de formation à Genève, qu'il prétendait connaître mieux que Buenos Aires. Cette époque genevoise lui apparut en définitive la plus propice de son existence et il décida de finir sa vie, apaisé, dans cette ville où il se sentait « mystérieusement heureux ». C'est sous l'angle des lieux qu'Edward Bizub, grand spécialiste de Proust et de Beckett et lui-même Genevois, aborde l'œuvre labyrinthique d'un écrivain qui fut profondément divisé entre centre et périphérie, cosmos et chaos. Sa culture familiale maternelle, tout imprégnée d'un héroïque passé colonial, s'opposait déjà à celle de son père qui baignait dans un univers intellectuel anglo-saxon. Les débuts littéraires de Borges, à son retour en Argentine, furent marqués par un rejet des mouvements littéraires du Vieux-Continent et une fascination pour l'univers chaotique des mauvais garçons des quartiers périphériques de Buenos Aires, entre couteaux et tango. Bizub saisit avec une grande subtilité l'univers mi-réel, mi-imaginaire de Borges, dont l'œuvre est intimement liée à sa biographie, même s'il efface systématiquement la frontière entre fiction et réalité. Il convient de saluer dans cet ouvrage original et éclairant, la belle mise en page qui permet facilement de distinguer le fil de l'étude et les commentaires érudits, ainsi que sa riche iconographie. ■ LCC 137

Sorj CHALANDON

Enfant de salaud

Paris, Grasset, 2021, 330 p.

« J'ai passé mon enfance à croire passionnément tout ce qu'il me disait, et le reste de ma vie à comprendre que rien de tout cela n'était vrai. » : ces quelques mots illustrent les rapports de l'auteur avec son père. Ce récit/roman nous entraîne en une plongée vertigineuse dans le gouffre du passé, de la guerre, de la folie et du mensonge. Encore une fois, Sorj Chalandon, entre les regrets, l'incompréhension, la colère et une infinie tristesse, affronte son père. Récompensé en 1988 par le Prix Albert Londres, après avoir chroniqué le procès de Klaus Barbie pour le journal *Libération*, Sorj Chalandon met ici en relation les moments cruciaux de ce procès avec sa propre histoire. La

G. SALERNO &
ASSOCIES SAEGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué
JULIEN PASCHE
DirecteurPRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS
ET PARTICULIERS :

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA
GESTION DE FORTUNE12, rue de la Corraterie Tél 022 317 00 30
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

grande force de ce livre est la confrontation entre la grande histoire horrifique et la petite, sinistre et saisissante. Enfant de salaud, non pas à cause du comportement de son père plus que trouble pendant la guerre mais parce qu'il a trahi son enfant. On ressort ébranlé de ce livre. Sorj Chalandon n'a jamais craint de regarder la vérité en face mais il fait preuve ici d'un sens de l'Histoire hors du commun en mettant sa propre vie à son service. C'est un roman sobre servi par une écriture puissante et toujours digne. Un livre pudique et courageux dont les dernières pages sont bouleversantes. ■ LHA 11623

Patrick DEVILLE

Fenua

Paris, Seuil, 2021, 362 p.

Avec ce récit consacré à la Polynésie, l'écrivain voyageur Patrick Deville nous entraîne dans un périple à travers le temps et l'espace, en un kaléidoscope éclaté comme cette myriade d'îlots, d'atolls et d'archipels qui constituent le Fenua. Son attrait pour ces terres lointaines remonte à son enfance, aux récits imagés et aux saveurs inconnues qui entretenaient sa curiosité pour les aventures géographiques. Dans ce voyage dans l'imaginaire polynésien, de multiples personnages accompagnent le lecteur. On croise les premiers explorateurs, Bougainville, Cook, Wallis; on suit Darwin dans ses observations scientifiques; Melville et les paysages tahitiens qui hantent les rêves des marins de *Moby Dick*; Stevenson, Jack London, Pierre Loti et Victor Segalen, qui tous ont arpenté ces contrées et les ont évoquées dans leurs écrits. Si la littérature est à l'honneur, la peinture tient

aussi une place importante, avec en particulier les paysages et les couleurs éclatantes immortalisées par Gauguin. L'Histoire est également évoquée, aussi bien les luttes et rivalités coloniales et le désarroi des habitants à l'arrivée des « hommes blêmes », que plus récemment les effets néfastes des essais nucléaires et les catastrophes écologiques, ainsi que les considérations sur l'avenir du territoire. ■ LHA 11626

David DIOP

La porte du voyage sans retour

Paris, Seuil, 2021, 252 p.

Au XVIII^e siècle de nombreux voyages étaient sans retour, tel celui évoqué par David Diop dans ce dernier roman. Il s'agissait du départ vers l'esclavage de milliers d'Africains au travers d'une porte donnant sur l'Océan depuis l'île de Gorée au Sénégal. Michel Adanson, le héros, un botaniste français, s'y est rendu en 1750 sur les traces de plantes et coquillages nouveaux, et s'est trouvé confronté à ce continent peu connu et envoûtant. Voulant s'intégrer et échapper aux autorités régissant la Concession, il apprend le wolof, la langue locale, et commence bientôt à s'enfoncer dans le pays en compagnie de Ndiak, son ami et guide, fils d'un roi. Il se lance à la poursuite d'une esclave sublime, guérisseuse, vivant enroulée dans la peau d'un boa, dont l'histoire est incroyable, étant une des seules à être revenue de la fameuse porte. Ce moment venu, il faut que le lecteur se laisse complètement aller et suive pas à pas dans la brousse, dans la forêt avec bruits et dangers récurrents,

ce pauvre Adanson, fou d'amour et obsédé par la belle esclave. Son histoire finira dans le tumulte et la tragédie. Il ne s'en remettra jamais mais aura connu la vérité. C'est le contenu des carnets qu'Aglaé, fille d'Adanson, a découverts dans ses affaires après sa mort, gage d'amour paternel. Livre magnifique, directement issu de ces paysages et de cette nature envahissante, de cette civilisation africaine qu'Adanson avait abordés avec ravissement et fascination. La langue est superbe, bien maîtrisée et travaillée. Diop a écrit là un ouvrage marquant et original. ■ LHA 11633

Clara DUPONT-MONOD

S'adapter

Paris, Stock, 2021, 171 p.

Le charme qui se dégage d'une histoire tragique mais sublimée par l'écriture réside peut-être dans la présence constante des bruissements et des effluves de la terre cévenole. Ce sont les pierres du muret de la ferme médiévale où se déroule l'histoire qui racontent, comme dans un conte, les répercussions sur sa famille de la brève trajectoire d'un enfant lourdement handicapé. Celui-ci ne parle pas, ne voit pas, ne marche pas, mais sa sensibilité, sa discrète présence au monde émeuvent profondément son frère aîné, jusqu'alors chef de file, « solitaire et royal », qui se consacrera avec une infinie tendresse à lui faire connaître la beauté de son environnement. L'amour fou qu'il porte à son petit frère marquera profondément sa vie, et la mort de ce dernier, à 10 ans, le laissera inconsolable. Tout autre est la réaction de sa sœur, qui tentera de s'adapter à sa manière, mais en rejetant l'enfant qui avait pris

la joie de ses parents, transformé son enfance et confisqué son frère aîné. C'est à un merveilleux garçon né sur le tard qu'il appartiendra d'accueillir le frère disparu, tout en se gardant de prendre sa place, et de donner un sens au malheur en reconstituant la vie de ce fantôme qui pèse tant. Ce roman bouleversant de justesse, en lice pour les Prix Goncourt et Femina, est sans doute l'un des plus beaux textes de cette rentrée littéraire. ■ LHA 11601
▲ Clara Dupont-Monod sera à la Société de Lecture le 18 novembre.

Éric FOTTORINO

Mobican

Paris, Gallimard, 2021, 276 p.

L'auteur décrit avec finesse et empathie l'évolution à marche forcée du monde agricole depuis l'après-guerre: mécanisation, soumission au marché, perte d'identité, usage intensif d'engrais et de pesticides. Il brosse avec tendresse le portrait d'une paysannerie en plein questionnement, qui passe au cours des décennies de l'optimisme à la détresse, il évoque le naufrage silencieux des campagnes, blessées également par l'assaut des éoliennes. Il veut montrer que la modernité est parfois un miroir aux alouettes. C'est aussi un livre sur la transmission et l'enracinement; on appartient à un lieu. Éric Fottorino, journaliste et écrivain, a passé vingt-cinq ans au journal *Le Monde* où, jeune journaliste, il s'était vu confier la rubrique agricole. Dans ce roman puissant, douloureux, poétique et vibrant, qui a pour cadre le Jura français proche de la Suisse, il raconte la nature qui façonne la mentalité de ceux qui en vivent. ■ LHA 11632

ASSET MANAGEMENT. AVEC UN α COMME ALPHA.

Quand il s'agit de générer de l'alpha, une vision et une expertise reconnue dans la sélection de talents font toute la différence.

Depuis plus de 50 ans, nous sélectionnons des talents ayant une réelle capacité à générer de l'alpha et protéger contre les baisses de marchés. Cette expertise unique est accessible à travers une large gamme de fonds d'investissement.

PARCE QUE VOUS MÉRITIEZ LE MEILLEUR.

notzstuckl.com Genève - Zurich - Londres - Luxembourg - Madrid - Milan

NOTZ STÜCKL ASSET MANAGERS SINCE 1964

Une société indépendante qui conseille ses clients dans la gestion de leur patrimoine

ELYSTONE | capital

Philippe JAENADA

*Au printemps
des monstres*

Paris, Mialot-Barrault, 2021, 748 p.

Après *La petite femelle* et *La serpe*, c'est à un autre fait divers macabre que Philippe Jaenada consacre ce roman touffu. Le 26 mai 1964, un jeune garçon de 11 ans, Luc Taron, disparaît après avoir fugué du domicile familial. Son corps sans vie sera retrouvé dans le bois de Verrières, dans l'Essonne. L'auteur est né un jour plus tôt, le 25 mai. Sur lui, outre sa date de naissance, nous apprendrons beaucoup de choses, grâce à ces apartés savoureux dont il a le secret et qui apportent leur touche d'ironie et de légèreté à un récit par ailleurs bien sombre. Si, au début, les enquêteurs s'intéressent particulièrement aux parents du petit Luc, ils sont bientôt mis sur la piste d'un «Étrangleur» qui tient la France entière en haleine avec des messages revendiquant cet acte atroce. Lucien Léger, un jeune homme assez ordinaire, sera arrêté et avouera le crime avant de revenir sur ses aveux. Commence alors une saga judiciaire sans fin, avec ses ratés et ses incohérences. En reprenant cette enquête plus de cinquante ans après les faits, l'auteur nous plonge dans un dédale infernal, où les méchants sont souvent ceux que l'on soupçonne le moins. La dernière partie du récit est consacrée à l'épouse de Léger, jeune femme singulière et courageuse au destin tragique. Au passage, l'auteur brosse le portrait de la France des années soixante, avec sa part d'ombre sous une apparente légèreté.

■ LHA 11625

Gabriel JOSIPOVICI

*Hotel Andromeda*Traduit de l'anglais
par Vanessa Guignery
Paris, Quidam, 2021, 168 p.

Pénétrer la prose romanesque de Gabriel Josipovici équivaut à démêler l'écheveau d'une intrigue savamment assemblée. Dès les premières pages d'*Hotel Andromeda*, le

Jacques CHAMAY

*Céramiques de Grande Grèce
et autres antiquités: Pierre
Sciclounoff collectionneur
et mécène, 1926-1997*

Genève, Slatkine, 2021, 240 p.

Genève a connu l'amitié de deux personnalités remarquables dont ce livre est aussi le témoignage. Pierre Sciclounoff, avocat et homme d'affaires, était extrêmement cultivé. Musicien et mélomane, grand collectionneur de livres, d'œuvres d'art, d'argenterie, il multiplia les relations culturelles et artistiques au plus haut niveau. Sa collection la plus remarquable fut celle des vases de la Grande Grèce. Pour l'acquisition de ces trésors, il fut assisté précisément par Jacques Chamay, longtemps conservateur du Département d'archéologie du Musée d'art et d'histoire. C'était le temps béni où un archéologue de réputation internationale contribuait à la renommée de notre musée genevois. Pierre Sciclounoff avait une filleule bien-aimée, Béatrice Weiller Corrêa do Lago. C'est grâce à elle, et sous l'égide de l'association Hellas et Roma, dont Jacques Chamay fut le promoteur, que ce livre magnifique a pu voir le jour. Après une brève évocation biographique du grand collectionneur, cet ouvrage nous offre une suite de superbes photographies de vases grecs. Jacques Chamay nous décrit et nous explique, avec autant d'érudition que de clarté, le sens des récits mythologiques peints sur ces vases. Cet appel à l'émerveillement visuel joint à la compréhension culturelle trouve tout naturellement des résonances chez celui qui parcourt cet ouvrage magnifique.

■ 14.5 CHAM

lecteur se demande où vont le mener les éléments diffractés qui en constituent la narration: d'une tasse de thé bue au dernier étage d'une maison londonienne en évoquant le passé en Russie, à la difficulté éprouvée par une éminente critique d'art à écrire un livre sur l'œuvre d'un artiste, en passant par la guerre en Tchétchénie... Puis soudain, tout fait sens, et le voici emporté par la profondeur de la pensée de l'auteur essaimée au gré des dialogues entre les narrateurs, chapitre après

chapitre de ce livre aussi singulier que le sont les précédents. À l'instar de l'excellent *Goldberg: variations* (LHC 1091), le titre reprend celui d'une œuvre, en l'occurrence celle de l'artiste américain Joseph Cornell, *Hôtel Andromeda* (1954), dont la série des hôtels, initiée à partir des années cinquante en souvenir des grands établissements laissés à l'abandon, s'exprime sous la forme de boîtes censées représenter une image réduite de l'Univers. ■ LHC 1477

Salomé KINER

Grande Couronne

Paris, Christian Bourgois, 2021, 287 p.

Ce qui pourrait n'être qu'un récit misérabiliste, situé dans une banlieue sordide où les collégiennes se prostituent pour acheter des baskets de marque et du maquillage, se révèle une plongée sensible et drôle dans un monde gris mais plein d'humanité, vu à hauteur d'adolescente à la fin des années nonante. Ce premier roman très prometteur de Salomé Kiner, elle-même née dans la banlieue pavillonnaire du Val-d'Oise, est inspiré par son expérience de cette Grande Couronne qui entoure Paris. Sa narratrice connaît l'humiliation d'une pauvreté qui n'est pas la misère mais la frustration de ne pas avoir accès à cette consommation qui est le but ultime de l'existence de toutes ses copines. Cette soif de paraître la pousse à se débrouiller aux marges de la légalité, en adhérant au réseau local de prostitution de mineures. Le regard lucide et empreint d'un humour sans cynisme porté sur cet univers touche à l'enquête sociologique tout en captivant par son aspect romanesque où la richesse des détails, la vitalité et l'autodérision font mouche. Salomé Kiner a l'art de la formule et parvient à rendre compte de l'atmosphère un peu glauque de ces quartiers périphériques en recréant une oralité sans argot, et en laissant émerger des moments de poésie et de beauté. C'est avec brio qu'elle reflète les peurs et les désirs d'une gamine naïve et dessalée confrontée à une cellule familiale qui éclate et aux premiers émois amoureux. ■ LHA 11631

Amélie NOTHOMB

Premier sang

Paris, Albin Michel, 2021, 170 p.

Au commencement de ce trentième ouvrage, il y a une scène, percutante, où le jeune diplomate de 28 ans qu'était alors son père raconte ces quelques instants où il pressent sa mort, devant un peloton d'exécution, au Congo. La vie l'emporte et le temps du roman devient celui de

Toutes les clés
de l'immobilier
genevois

Vous cherchez à louer, à vendre ou à acheter un logement, un bureau ou un espace commercial. Nous vous ouvrons les portes du marché immobilier genevois.



l'enfance de Patrick Nothomb. Enfance partagée entre la vie à Bruxelles au creux de l'appartement cosu de ses grands-parents maternels et les vacances intrépides et rudes dans le château délabré et glacial des Ardennes où règne l'improbable et féroce grand-père paternel, Pierre Nothomb, avocat, poète et baron, que l'auteur ressuscite avec panache et tendresse. Il rôde comme un vieux lion dans ce domaine à l'abri de la grande forêt des Ardennes, dans ce lieu tout entier sorti des fables, foisonnant de rosiers sauvages et d'une horde d'enfants. Amélie Nothomb signe avec ce dernier roman le portrait insolite et émouvant de son père et avec lui, celui de toute une famille qui ne ressemble à aucune autre.

■ LHA 10982

Maria POURCHET

Feu

Paris, Fayard, 2021, 358 p.

Si la passion et le feu d'un désir irrésistible sont au cœur du splendide roman de Maria Pourchet, le décalage tragique entre deux êtres qui n'étaient pas destinés à s'aimer se révèle aussi au fil des pages. L'embrasement a lieu dans un restaurant. Laure, professeur d'université, mariée, a convoqué un banquier d'affaires pour lui proposer de participer à un colloque de sciences humaines. Elle s'entiche jusqu'à l'obsession de Clément, célibataire désabusé qui a cette « tristesse tatouée à la verticale sur sa bouche ». Tout s'enflamme : Laure doit jongler pour dissimuler à sa famille cette aventure, se débat pour tenter de raisonner sa fille adolescente qui se fait renvoyer du collège et se doute du secret de sa mère, et écoute la voix d'outre-tombe de sa propre mère qui la sermonne. Cette histoire d'adultère si banale, trame de tant de romans, est sublimée par Maria Pourchet qui raconte dans une langue follement inventive les affres des amants. L'auteur expose alternativement les deux points de vue : celui de Laure qui ment aux autres et finalement à elle-même et celui de Clément qui, lui, n'attend plus rien de la

LE CHOIX DES BIBLIOTHÉCAIRES

Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL

La littérature japonaise

Le couple

SALLE D'HISTOIRE

Histoire du Japon

SALLE DE GÉOGRAPHIE

Le Japon

SALLE DE THÉOLOGIE

Japon et religions

SALLE GENÈVE

Henri-Frédéric Amiel (1821-1881)

SALLE DES BEAUX-ARTS

L'art du Japon

ESPACE JEUNESSE

Les jardins et la nature

Retrouvez toutes les bibliographies des expositions sur www.societe-de-lecture.ch

vie, et dont le seul réconfort est son chien, qu'il nomme « Papa », auquel il s'adresse en désespoir de cause. C'est l'histoire de la médiocrité des hommes et de la crédulité des femmes, de l'incompatibilité amoureuse renversée par un désir animal inexplicable. Tout finira bien sûr calciné par ce feu. ■ LHA 11630

Sylvain PRUDHOMME

Les orages

Paris, Gallimard (L'arbalète), 2021, 173 p.

Cet ouvrage regroupe treize nouvelles au travers desquelles se déploie l'immense talent de Sylvain Prudhomme, déjà remarqué en 2019 lors de la parution de *Par les routes* (LHA 11515), distingué par le Prix

Femina. Observateur hors pair, et par ailleurs photographe, l'auteur maîtrise l'art de saisir sur le vif, avec finesse et sensibilité, ces « orages » qui éclatent dans la vie lorsque celle-ci est traversée par la passion amoureuse, la vieillesse, la maladie ou le deuil. Treize histoires où s'exprime l'émotion intime qui émane de ces instants où la vie bascule et que Sylvain Prudhomme a choisi de fixer non par le biais d'un objectif, mais au moyen de sa plume virtuose. Et l'impact sur le lecteur est d'autant plus percutant puisque c'est son imagination qui est ainsi sollicitée, poussant la réflexion bien au-delà de la simple contemplation visuelle. ■ LHA 11627 ▲ Sylvain Prudhomme sera à la Société de Lecture le 9 novembre.

Virginia REEVES

Anatomie d'un mariage

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Carine Chichereau
Paris, Stock, 2021, 431 p.

La jeune romancière américaine enseigne la littérature à l'Université d'Helena dans le Montana et a reçu le Prix Page / America pour son premier roman, *Un travail comme un autre*. Au cœur de son dernier roman se trouve Edmund Malnowski, psychiatre de 36 ans à qui on confie la direction d'un hôpital dans le Montana. Brillant, ambivalent, généreux et grand séducteur aussi, il se donne pour mission de révolutionner le traitement des maladies mentales –

VINOOTHÈQUE FLORISSANT

GRAND CHOIX DE VINS FINS ET DE SPIRITUEUX

Jean-Louis MAZEL Carlos BENTO
route de Florissant 78 1206 Genève
vinothèque@favretempia.ch
022 347 62 92

Wilde

www.wildegallery.ch

Wim Delvoye
06.11.2021 – 07.01.2022 (Genève)

Cornelia Parker
Being and Un-being
19.09. – 19.11.2021 (Bâle)

encore rudimentaire dans les années septante – sans se rendre compte que sa jeune femme, Laura, s'étirole en jalosant notamment une de ses jeunes et jolies patientes. Ce bovarysme très américain prend tout à coup une saveur plus soutenue grâce à un renversement de situation bienvenu. C'est alors que la finesse de l'auteur excelle à ausculter un couple dont l'amour demeure malgré tout. Déchu, Edmund apparaît très touchant et Laura, mûrie, se révèle alors merveilleuse de douceur et de compréhension. Un joli roman sur les liens indéfectibles qui unissent certains êtres.

■ LHC 1396

Colombe SCHNECK

Deux petites bourgeoises

Paris, Stock, 2021, 147 p.

Deux amies habitent Paris, Rive Gauche, et fréquentent l'École alsacienne, établissement élitiste bien connu. Le jeu du livre consiste à les comparer sans arrêt en énonçant les goûts de leurs parents, leur style, leurs vêtements, leurs fréquentations, leurs vacances... Sont-elles semblables pour autant? Non bien sûr. L'une, Héroïse, très bourgeoise issue d'un milieu classique et conservateur, en a hérité toutes les caractéristiques: bonne éducation, goût du travail, rallyes. Pour l'autre, Esther, c'est plus compliqué et elle pourrait bien ressembler à l'auteur. Des parents d'origine étrangère, intellectuels ne s'entendant pas très bien. Mais la vie est là pour les deux amies qui oscillent entre des moments créatifs et heureux et d'autres nettement plus durs, dont la maladie d'Héroïse. C'est là que ces pages prennent de la consistance et que l'on quitte ce côté un peu froid et plat de la description pour entrer enfin dans celui des sentiments. Esther se révèle une compagne fidèle et compréhensive envers Héroïse et sait tirer un enseignement de cette expérience douloureuse entre toutes.

■ LHA 11613

Dominique SIMONNET

Le monde en général et nous en particulier

Paris, Plon, 2021, 668 p.

Peut-on faire revivre le monde des années soixante à quatre-vingt à travers les destins particuliers d'un groupe de jeunes; destins évidemment liés aux événements qui les entourent car ils y réagissent selon leur identité, leurs émotions et leurs engagements? Tout commence à Lille: l'adolescence et les soirées légèrement transgressives. Puis vient la vie en communauté dans un appartement à Paris. Pas toujours tous ensemble, car il y a les va et vient entre Londres, la Californie et Israël. Se déroule, vu par nos personnages, le film des manifestations aux États-Unis, de Mai 68 à Paris, mais aussi les guerres israélo-arabes et les affrontements avec les Palestiniens. Les figures de dirigeants, d'artistes défilent dans ces histoires conjuguées. Les grands intellectuels sont bien présents, dont l'incontournable Jean-Paul Sartre qui apparaît sous son jour doctrinaire et refuse de voir les réalités. Mais ce sont bien les destins entremêlés de ces jeunes qui tiennent en haleine le lecteur. Des sensibilités et des vulnérabilités attachantes s'offrent à nous; mais aussi la révélation d'abus ignobles d'un des leurs sur sa fille, ce qui détruira la mère ne supportant pas de n'avoir rien vu. On retrouve une dernière fois le groupe après l'incinération de Marie, leur ange aux ailes fracassées. Et l'on a presque envie d'entonner avec eux, aux sons de guitares un peu fêlées, quelque chant nostalgique. Un livre prenant! ■ LHA 11611

Tanguy VIEL

La fille qu'on appelle

Paris, Éditions de Minuit, 2021, 173 p.

Tanguy Viel a un style particulier. Peu de ponctuation mais des mots, des phrases qui glissent comme l'eau d'une confession, qui s'entendent comme un remue-ménage confus de sentiments forts. Une jeune femme, après plusieurs années de vie un

peu trouble, revient dans sa ville natale et retrouve son père. Ce dernier, homme simple et direct, fut un boxeur connu. Devenu chauffeur du maire, il demande à son patron s'il peut aider sa fille à trouver un logement. La fille est reçue par le notable

qui voit aussitôt son avantage. Il obtient d'un ami de longue date qu'il l'embauche comme serveuse au bar du casino qu'il dirige, avec une chambre à disposition. Et régulièrement, on informe la fille que quelqu'un l'attend dans cette chambre. Le

Sylviane DUPUIS

Au commencement était le verbe: sur la littérature de Suisse francophone du XX^e siècle

Chêne-Bourg, Zoé, 2021, 253 p.

Une intuition initiale à la lecture de Ramuz, dont l'écriture est nourrie d'intertextualité biblique, a conduit Sylviane Dupuis à rechercher dans les textes des auteurs suisses francophones du XX^e siècle l'empreinte judéo-chrétienne des deux Testaments. Chargée du séminaire de littérature romande à l'Université de Genève, elle se livre à une enquête très richement documentée sur l'imprégnation biblique d'auteurs profondément marqués par leur éducation religieuse, ce qui les distingue nettement d'une littérature française beaucoup plus profane. Si l'on pense d'abord à Chappaz et à Chessex, dont certaines œuvres font explicitement référence aux Écritures et sont clairement irriguées par les thèmes, les mythes et les personnages issus de cet héritage chrétien, d'autres figures du paysage littéraire romand, souvent féminines, comme Alice Rivaz, Monique Saint-Hélière ou Catherine Collomb utilisent cette matrice pour la réinterpréter, voire la transgresser, en tant que femmes soumises à une lourde tradition patriarcale. La pertinence de l'approche de Sylviane Dupuis se manifeste aussi dans l'étude d'écrivains qui puisent dans l'aspect formel de la Bible pour se libérer d'une narrativité linéaire et accéder à une verticalité poétique, comme Jean-Marc Lovay. Dans d'autres cas, comme chez Bouvier ou Benoziglio, c'est l'humour qui permet la mise à distance de la tradition biblique toujours présente. Il faudra attendre les années septante et la formation du groupe d'Olten pour que cette forme d'insularité romande s'ouvre sur le grand large d'une littérature plus mondialisée. ■ LCD 1729

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch

« Quand je pense à tous les livres qu'il me reste à lire, j'ai la certitude d'être encore heureux. » **Jules Renard**

La livraison est gratuite
sur **payot.ch***

* En Suisse, mode Economy

PAYOT GENÈVE RIVE GAUCHE
PAYOT GENÈVE CORNAVIN
(ouvert 365 jours / an)

PAYOT
LIBRAIRE

VICTORIA
COIFFURE
GENÈVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12
victoriacoiffure.ch | info@victoriacoiffure.ch

mairie devient ministre à Paris. Le père est remonté sur un ring et s'est fait dérouiller au point d'être hospitalisé. La fille monte à Paris et demande de l'aide au ministre, qui profite une fois de plus d'elle mais refuse ; dans sa position ! C'est alors qu'elle porte plainte. Décrédibilisée par d'anciennes photos qui ressurgissent, son père vole à son secours et boxe le ministre... Peinture d'une société et des rapports de force. On a mal pour la fille, pour le père. Toutefois, on se dit que les choses, aujourd'hui, ne se passent pas toujours ainsi et que les médias vont souvent s'emparer des plaintes, à raison ou à tort. Il n'empêche, qu'ici, l'auteur, avec talent, fait glisser le lecteur dans ce courant d'eau humaine polluée. ■ LHA 11629

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Olivier HANNE

*L'Europe face à l'islam :
histoire croisée de
deux civilisations,
VII^e-XX^e siècle*

Paris, Tallandier, 2021, 432 p.

Dans cet essai sur les relations entre l'islam et l'Europe, qui décrit deux parcours de cultures, de sociétés et de foi, l'auteur s'efforce d'identifier les différences entre les deux systèmes grâce à une recherche comparative. Il s'appuie pour cela sur trois critères anthropologiques : les repères,

marqueurs culturels donnant aux sociétés leur ancrage dans le temps, l'espace et la société ; les références, textes sacrés, lois morales, divinités qui donnent aux individus leurs injonctions quotidiennes ; enfin les appartenances, fixant la personne dans un ensemble auquel elle doit s'identifier et participer. Il rappelle que ces deux civilisations se sont dès le départ fait face, jaugé et jugé l'une l'autre, donnant à penser qu'il y aurait une incompatibilité entre l'Europe et l'islam. Or l'étude comparative des univers islamique et européen montre qu'au cours de l'histoire, à de rares exceptions près, ces deux civilisations, loin d'être deux systèmes homogènes, n'ont pas eu de territoires destinés et naturels. Au contraire, l'état habituel des relations historiques entre les civilisations européenne et islamique est le contact et l'interaction, l'affrontement et le métissage. Pour conclure, il n'y a ni séparation durable ni cloison étanche entre l'Europe et l'islam. ■ HC 781

Bradley HOPE,
Justin SCHECK

*Blood and Oil:
Mohammed
bin Salman's
Ruthless Quest for
Global Power*

London, John Murray, 2020, 346 p.

Mohammed bin Salman has erupted onto the world stage in recent years. Manoeuvring himself into the role of Crown Prince, he is destined to become a third-generation king of Saudi Arabia. Unlike his siblings, he was not educated overseas nor disciplined in

the same manner. Instead he was able to observe first-hand how his father governed – and to obtain invaluable information on the secrets and scandals of the Saudi royals. He is seen by some as a positive force, pushing back against the conservative Wahhabist clerics, and initiating reforms aimed at bringing the kingdom into the modern world. But there's a darker side as well: a prolonged war in Yemen; the sequestration of powerful Saudis for ransom; the murder of dissident journalist Jamal Khashoggi. The authors recount the erratic behaviour of a "Crown Prince with extraordinary powers, hunger for lucre – and an apparent willingness to break anything – and anyone – who gets in his way." Who is the real MBS? Two award-winning *Wall Street Journal* reporters attempt to answer that question. Following the prince's rise to power in the complicated genealogy and internal politics of Saudi Arabia's ruling family in what is still an opaque and absolute monarchy, this is a detailed, fast-paced and fascinating account of a future ruler's bid to transform his country. ■ HL 1083

François KERSAUDY

*La liste de Kersten : un
juste parmi les démons*

Paris, Fayard, 2021, 363 p.

La reconnaissance du docteur Félix Kersten aurait été différente si Steven Spielberg l'avait choisi, plutôt que Oskar Schindler, pour faire de son histoire un film. Estonien d'origine allemande, résident aux Pays-Bas depuis les années trente, il fut un stakhanoviste du sauvetage humanitaire arraché

de haute lutte à Himmler, Reichsführer souffreteux dont il était le thérapeute. Le Congrès juif mondial lui reconnaîtra dès 1947 d'avoir sauvé plus de 100 000 personnes de toutes nationalités dont environ 60 000 Juifs. L'auteur, historien réputé, raconte comment Kersten rencontre, agit, se rend indispensable, intrigue dans le bon sens du terme, revient à la charge, prend des risques, survit à l'hostilité et aux embûches jusqu'au crépuscule du régime nazi. Il souligne aussi à quel point son rôle a été occulté par les Alliés eux-mêmes, notamment pour complaire aux Soviétiques mais également par le comte Bernadotte, neveu du roi de Suède, qui fort de sa position s'attribue tout le mérite de ses actions. Joseph Kessel, en 1960 déjà dans *Les mains du miracle* (HE 378), racontera de manière romancée son histoire. On se demande si l'on n'est pas dans un roman de Philippe Kerr tant la réalité cauchemardesque ou fantastique surpasse la fiction. ■ HE 703

Jean Christian PETITFILS

Henri IV

Paris, Perrin, 2021, 843 p.

Une biographie réussie, exhaustive et facile à lire du roi de France le plus populaire, avec de très intéressantes pages sur Catherine de Médicis, Henri III et les guerres de Religion. À 56 ans, en 1610, vieilli, grisonnant, ayant échappé durant sa vie à une vingtaine de tentatives d'assassinat, souffrant constamment de migraines dues à ses excès alimentaires mais multipliant les extravagances sentimentales, il fit, pour la dernière fois dans l'histoire de France, couronner la reine, Marie de



EN MOUVEMENT
DEPUIS 1896

NOUS ŒUVRONS
AVEC RESPONSABILITÉ ET IMPLICATION

ATAR
MAÎTRE IMPRIMEURS 1896

CERTIFICATIONS RÉGULIÈREMENT RENOUVÉLÉES ET COMPLÉTÉES
ATAR ROTO PRESSE S.A. - GENÈVE - T + 41 22 719 13 13 - ATAR@ATAR.CH - ATAR.CH



DISCOVERING
TRUE VALUES.

Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein
Moscou – Luxembourg

www.valartisgroup.ch



Médecis, car il envisageait de partir en guerre. Mais ce premier Bourbon fut poignardé par Ravaillac, un ultra-catholique, dont le procès fut expédié en onze jours. Au regard de l'histoire, l'exubérance brouillonne d'Henri IV, son avarice, sa conduite inconséquente avec ses maîtresses, sa duplicité, son autoritarisme, son mépris des libertés locales et provinciales, le mécontentement des paysans devant la cherté du pain, l'exaspération contre la gabelle furent vite oubliés. L'assassinat en avait fait le roi le plus aimé, simple, proche du peuple, rétablissant la paix civile après les guerres de Religion, pacifique, relevant le pays exsangue, se révélant bâtisseur, évitant le démantèlement du pays, réconciliant les Français, restaurant l'autorité, établissant, après sa conversion, l'esprit de tolérance avec l'édit de Nantes, la liberté de conscience sous l'autorité et le bon vouloir de l'État, préfigurant le principe de laïcité. Certains l'ont ainsi comparé à Constantin, à Théodose et à Saint Louis. Il n'empêche, en 1793, son corps fut jeté dans une fosse commune avec les autres. ■ HF 1192

Maurice SARTRE

Le bateau de Palmyre: quand les mondes anciens se rencontraient, VI^e siècle av. J.-C. - VI^e siècle ap. J.-C.
Paris, Tallandier, 2021, 332 p.

À l'époque étudiée, les connexions étaient grandes, la curiosité et l'intrépidité étaient vives. Aucun monde n'était isolé. Il y avait des échanges d'idées, de savoirs, de marchandises, d'ambassadeurs. La Grèce antique dut beaucoup à l'adoption de l'alphabet phénicien. Un tour de l'Afrique

opéré par les Phéniciens au VII^e siècle avant notre ère, des vases grecs du V^e siècle av. J.-C. dans des tombes en Champagne ou au Danemark, un peu plus tard, des monnaies romaines en Lituanie, Ptolémée, vers 240 av. J.-C., cherchant à acquérir de l'ivoire et à capturer des éléphants pour les utiliser dans les combats: tout atteste de l'ancienneté des échanges. Des colonies grecques étaient installées en Inde du Nord jusqu'en 130 av. J.-C. Vers 110 av. J.-C., un Indien enseigna aux hommes de Ptolémée VIII la navigation vers l'Inde pour les épices et la soie, puis vers Ceylan pour les perles, en tenant compte de la mousson, et ils revinrent avec des cargaisons fabuleuses. Après la défaite d'Antoine et Cléopâtre à Actium en 30 av. J.-C., les Romains contrôlaient la Méditerranée. Les Nabatéens, alliés des Romains, puis dont le royaume devint province de l'empire sous Trajan en 106, facilitèrent les échanges avec l'Arabie, avec Oman et le Yémen pour l'encens et les Romains vainquirent le royaume de Saba. ■ HA 683

DIVERS

Jean-François BILLETER

Le propre du sujet
Paris, Allia, 2021, 55 p.

Dans cet opuscule, Jean-François Billeter convie le lecteur à une leçon d'observation, celle du sujet humain, « ce sujet que nous sommes, non dans ce qui nous différencie les uns des autres, mais dans ce que nous avons tous en commun: le fait d'être chacun un sujet qui dit < je > ». Et pour renouer avec la faculté d'attention qui nous permettrait, selon sa parfaite démonstration, de « sauver, non plus seu-

lement la liberté de juger, mais la capacité de le faire, autrement dit sauver l'exercice de la pensée », il nous invite à reconsidérer l'influence qu'exerce la révolution numérique sur notre mode de vie. Sa mise en garde propose des clés pour s'extraire du cercle vicieux engendré par la technologie dans lequel nous tendons à sacrifier le temps nécessaire à notre propre construction, et qui menace non seulement notre liberté de pensée mais surtout nos facultés cognitives. De sa plume érudite, l'éminent sinologue expose les diverses étapes de sa réflexion et dresse sur plusieurs pages un bilan, certes alarmant, mais en parfait écho avec ce que nous vivons actuellement. Pour clore cet ouvrage, l'auteur propose sa propre version d'un paragraphe de *Humain, trop humain* de Nietzsche: *De la mort raisonnable* qui illustre l'idée qu'il se fait de la tâche du traducteur.

■ Br. P 104 / 3

Gillian TETT

Anthro-Vision: A New Way to See in Business and Life

New York, Avid Reader Press, 2021, 282 p.

Gillian Tett has a doctorate in anthropology and writes for the *Financial Times*. Her background offers an unusual perspective on the world of business and finance, which

she sees as subject to some of the same forces she saw when studying marriage rituals in Tajikistan. These include a mistrust of outsiders, the tendency to discount the importance of what is unknown, and the habit of seeing the world from the single point of view of the clan: in this case, those who are western, educated, individualistic, rich, and democratic (referred to with the acronym WEIRD). Her analysis allows her to show how Nestle found a solution to the problem of marketing Kit-Kats in Japan: the western idea of "having a break" with chocolate makes no sense to the Japanese, but it happens that the notion of *kitto katsu* means "you must overcome." Marketed this way, the chocolate bar became a favorite for students sitting for exams. The financial crisis of 2008 was brought on partly by arcane concepts that no one bothered to question, such as "securitization," "collateralized debt obligations" or "credit default swaps." Tett's point is that bankers misread risks when they are dazzled by concepts which sound smart but which they don't really understand. These and other case studies make for a fresh view of the business world. ■ EA 731

ET ENCORE.....

Metin ARDITI, *L'homme qui peignait les âmes*, Grasset, 2021, 291 p. ■ 16.2 ARD 14

Michel LAYAZ, *Les vies de Chevrolet*, Zoé, 2021, 125 p. ■ LHA 11628

Dominique ZUMKELLER, *Petite histoire du Musée de Carouge*, Slatkine, 2021, 71 p. ■ 0.4 ZUM

Société de Lecture Grand'Rue 11 CH-1204 Genève 022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch
lu-ve 9h-18h30 sa 9h-12h réservation de livres 022 310 67 46

Nos partenaires :



DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE S.A.
GENÈVE

ECOLE MOSER
GENÈVE PICTET BODMER

FONDATION COROMANDEL

1805 PICTET
Fondation du Groupe Pictet

Fondation
GED

17 96
LOMBARD ODIER
LOMBARD ODIER DANIEL BERTSCH

INSTITUT
FLORIMONT

BAUR
Fondation
Alfred & Eugénie
Baur

CARAN D'ACHE
Genève

CÔTÉ FLEURS

MANDARIN ORIENTAL
GENÈVE

MARTEL
Chocolaterie depuis 1818 - Genève

Théâtre
de Carouge

FIFOH
FESTIVAL DU FILM
ET FORUM INTERNATIONAL
SUR LES DROITS HUMAINS

GENÈVE
CAMERATA

Elysée
Lausanne

Fondation
Martin Bodmer

PAYOT
LIBRAIRE

Festival —
Histoire et Cité

Fondation Société de Lecture